

<b>Nature</b>	Ouvrage numérique
<b>Titre</b>	Relier/ Regards croisés sur l'habitat léger et mobile
<b>Auteurs</b>	Ouvrage collectif : Piero Gillet, Vincent Jannot, Clément David, Françoise-Edmonde Morin, Arnaud Le Marchand, Etienne Alriq, Gaëlla Loiseau, Fondation Abbé Pierre, Marcelo Frediani, Jeremy Levesques, Raphaël Jourjon, Association AVRIL, Paul Lacoste, Collectif PLUME, Association Terr'Eau, Béatrice Mesini.
<b>Date de publication</b>	2012
<b>Nombre de pages</b>	160
<b>Pays</b>	Fr
<b>Editeur</b>	Pure impression
<b>Lien internet</b>	
<b>Lieu de consultation ou mode d'accès</b>	

## Note argumentaire de la contribution

RELIER est une association d'éducation populaire, un courant d'idées qui milite pour la formation de citoyens et de collectifs lucides, responsables et autonomes, capables de participer à la transformation sociale non pas vers « une "société parfaite" (expression dénuée de sens), mais une société aussi libre et aussi juste que possible.

Caravanes, camping-cars, mobile-homes, roulottes, camions aménagés, yourtes, tipis, cabanes, huttes... des formes d'habitats peu ordinaire émergent ou resurgissent aujourd'hui, questionnant nos modes d'habiter conventionnels. Derrières ces formes légères et mobiles se profilent des situations, des parcours, des aspirations dont la diversité reflète celle des habitants concernés et de leurs besoins. Phénomène complexe, multidimensionnel et mouvant, l'habitat léger pose des questions de politique du logement et d'aménagement de l'espace, sur les droits et devoirs attachés au domicile, l'inégal accès au logement, les liens entre habitat et activité, la vie sociale et la prise en compte de l'environnement dans nos modes d'habiter. L'Habitat Léger pose clairement des questions sur le droit de choisir son mode d'existence et d'habiter, mais nous interroge également sur la gestion de l'espace collectif, et donc la marge et le rôle de chacun qu'il convient de mettre en débat sur la place publique. Il y a là de quoi inventer, créer, et pour cela un relais est à prendre ensemble de la part de ces jeunes générations en quête d'un habité autre, pour demain.

## Mots-clés

2012 - CUL DE SAC SOCIAL - CAS D'ECOLE - CHEMIN DE VIE - CONFLITS D'USAGES - DIAGNOSTIC COLLECTIF - DROIT COMMUN - DROIT AU LOGEMENT - DYNAMIQUES D'AUTOPRODUCTION- EXPERIENCE COLLECTIVE - ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX - EPHEMERE - **FORME** - GENS DU VOYAGE - GENTRIFICATION - GENEALOGIE- HABITAT LEGER- HABITAT MOBILE- HABITAT REVERSIBLE - HABITAT « ADAPTE » - IMMIGRATION CHOISIE - MOBILITE – MILITANT « VOYAGEUR » - MAL-LOGEMENT - **NATURE** - NEWS TRAVELLERS - PRATIQUES AUTONOMISANTES - REGLEMENTATION DEROGATOIRE -STATUTS DES HABITANTS – TRAVAILLEUR SOCIAL- TRAVAIL MOBILE - TERRITOIRES LIBERES

## Sommaire

Avant propos 3 - 5  
 Généalogie d'un recueil

Introduction 6 - 7

Les habitats légers : 10 - 11  
 cul de sac social ou  
 territoires libérés pour  
 une autre économie ?  
 Françoise-E.Morin  
 Clément David

### Partie 01

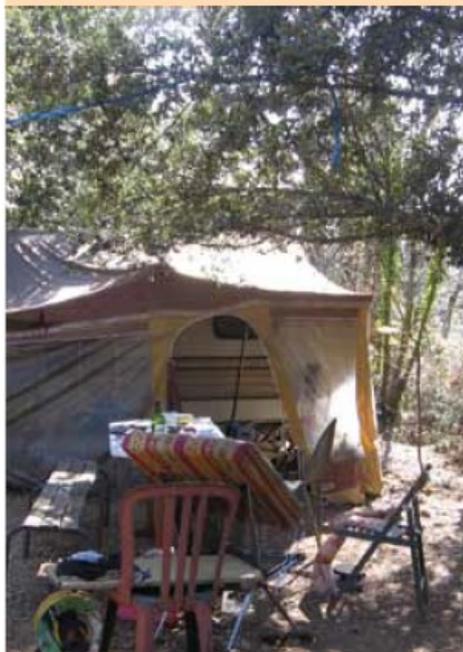
Contextes :  
 Des nomadismes traditionnels  
 aux « crises » actuelles  
 du logement

Art 01 / Arnaud Le Marchand 13 - 19  
 L'habitat mobile,  
 éphémère et léger travaille.

Art 02 / Gaëlla Loiseau 20 - 25  
 L'habitat mobile :  
 histoire d'un approvisionnement

Art 03 / Etienne Alriq 26 - 29  
 Habiter, la forme et le fond

Art 04 / Fondation Abbé Pierre 30 - 33  
 Les chiffres du mal-logement  
 en 2012



### Partie 02

Diversité des vécus  
 et perceptions  
 de l'habitat  
 non-ordinaire.

Art 01 / Marcelo Frediani 35- 39  
 Les New Traveller's :  
 Mobilité et habitat léger

Art 02 / Jeremy Levesques 40 - 41  
 Situation et regard d'un militant  
 « voyageur » sur l'habitat léger

Art 03 / Jeremy Levesques 42 - 45  
 Un habitat accordé à  
 ses moyens : cas d'une habitante  
 en camping et contexte politique

Art 04 / Jeremy Levesques 46 - 48  
 Perspectives autour du terrain  
 familial : regard d'un travailleur social

Art 05 / Jeremy Levesques 49 - 51  
 Une figure du travail mobile :  
 caractéristiques d'une  
 « nouvelle vie » en camion

Art 06 / Raphaël Jourjon 52 - 54  
 L'habitat léger comme composante  
 d'un projet d'activité ou d'installation

Art 07 / AVRIL - Pierre Gillet 55 - 57  
 L'habitat Léger et mobile  
 « assumé » en Sud Ardèche

Art 08 / Pierre Gillet 58 - 63  
 Des dynamiques d'autoproduction,  
 des pratiques autonomisantes :  
 un cas d'école, la Mine

## Partie 03

### Des modes d'habiter qui interrogent les pratiques sociales et environnementales.

#### 3 / 1

##### Habitat léger / mobile et société

Art 01 / Paul Lacoste 72 - 77

Habitat Premier, chemin de vie ou choix de société ?

Art 02 / Pierre Gillet 78 - 89

Le contexte familial et éducatif en habitat léger, où est le problème ?

#### 3 / 2

##### Habitat léger / mobile et environnement

Art 03 / Collectif PLUME 91 - 94

Impacts et atouts des habitats réversibles face aux enjeux environnementaux

Art 04 / Association Terr'Eau 95 - 97

Des expériences collectives de mise en place d'assainissement écologique sur des campements



## Partie 04

### Les habitats légers et mobiles, la règle et le territoire d'implantation

#### 4 / 1

##### Le diagnostic : Statuts des habitants, droit au logement et réglementation

Art 01 / Béatrice Mesini 107 - 117

Du droit dérogatoire à l'habitat « adapté » au droit commun d'habitats légers, mobiles et éphémères

Art 02 / Clément David 118 - 131

Le droit au Logement pour les usagers d'habitations légères ou mobiles ? Droits et Devoirs.

#### 4 / 2

##### Les interactions entre les habitants en mode léger / mobile et le territoire d'implantation.

Art 03 / Clément David 133 - 143

Gentrification et immigration choisie dans nos campagnes : la place de l'habitat léger

Art 04 / Gaëlla Loiseau 144 - 151

Les conflits d'usages autour des équipements d'accueil des gens du voyage : l'exemple des grands passages dans l'Hérault

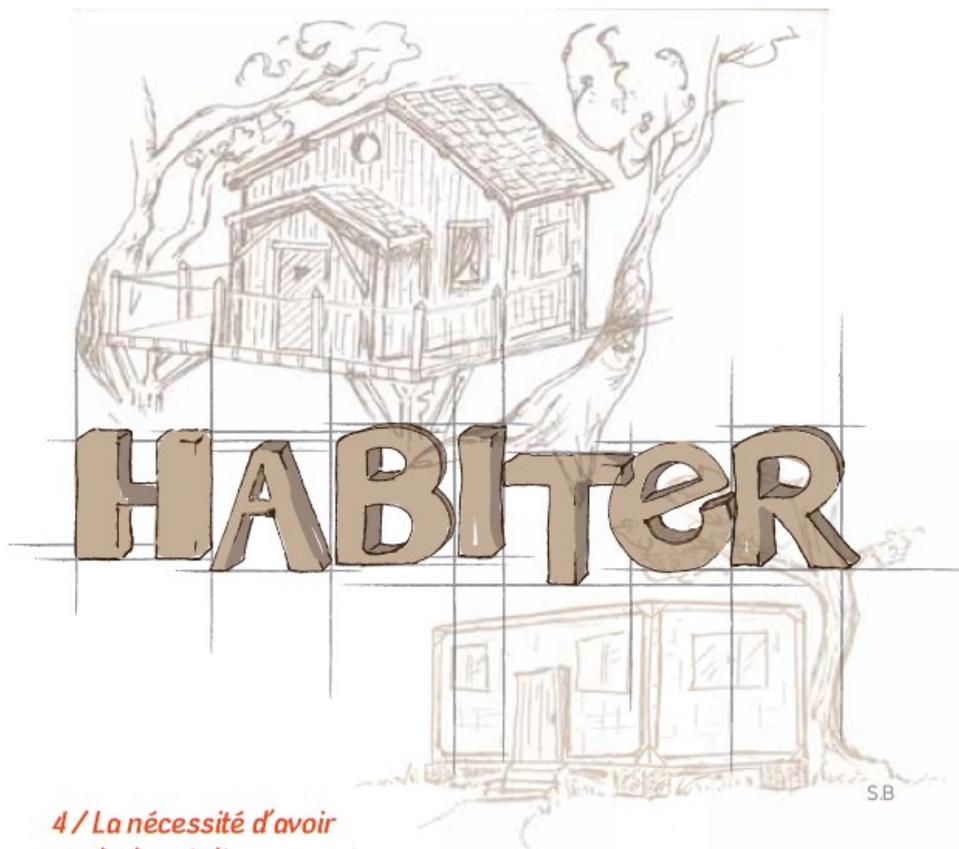
Une première conclusion ? 152 - 153

Ils / Elles ont contribué à ce recueil... 154

Ressources documentaires 155 - 157

Remerciements 158

Table des illustrations 159-160



#### 4 / La nécessité d'avoir accès à un toit

D'autres encore, les plus démunis, ont été exclus malgré eux du système et cherchent à survivre en défendant leur droit à se loger. Selon la fondation Abbé Pierre<sup>6</sup> «le dernier recensement de la population (2006) dénombre 85 000 personnes recourant à des formes d'habitat atypiques» telles que caravanes immobilisées, baraques de chantier, mobil-homes implantés dans des campings (...).

«Je n'avais pas conscience de l'ampleur de la misère en France. Tous les lieux où mes collègues m'ont amenée pour faire le tour des accueils et des structures, ça m'a bouleversée. On ne croise pas cette précarité-là si on ne rentre pas dans certains endroits. La plupart du temps, on ne fait que passer.»<sup>7</sup>

Sylvie, infirmière

«La tente n'est pas une solution, mais là au moins on est à l'abri du vent. Le premier soir je me croyais dans un petit appart, t'enlèves tes chaussures, le pull-over, tu dors avec un seul duvet. On est chez nous, c'est privé, c'est notre domicile maintenant.»

Parole de SDF<sup>8</sup>

Comme on vient de le voir, la thématique de l'habitat léger est vaste et touche beaucoup de catégories sociales qui vivent elles aussi dans des contextes complètement différents. Il est difficile de vouloir en faire une approche généralisée. De fait, fréquemment, quand on aborde la notion d'habitat léger, on l'aborde souvent par la dimension de l'habitat et de son impact visuel. On y exclut au premier abord la dimension cachée et intime des habitants, la vie qui s'y crée et le rapport qui existe entre cet habitat, l'habitant et son environnement. Il est important que ceux qui stigmatisent ce type d'habitat comprennent qu'ils stigmatisent des façons d'habiter et non pas uniquement un mode d'habitat. Il est grand temps de remplacer la question de «l'habitat», qui généralise, par la notion de «l'habiter», qui personnifie et humanise : on parlerait enfin de l'essence même d'un projet et non plus principalement de la texture et de la forme de nos façades qui ne sont que des moyens d'abriter nos différents projets de vie.

<sup>6</sup>- L'Etat du mal-logement en France 16<sup>ème</sup> rapport annuel, 2011

<sup>7</sup>- Parole issue d'un article d'Aurélien Champagne «Schizophrénie, dépression, addiction : regards croisés de SDF et d'infirmières en psychiatrie sur ce que la rue fait au mental » paru dans le Nouvel Observateur 03/03/2011

<sup>8</sup>- Parole issue du mémoire de Camille Bossu : «Les sans domiciles fixes à Paris »

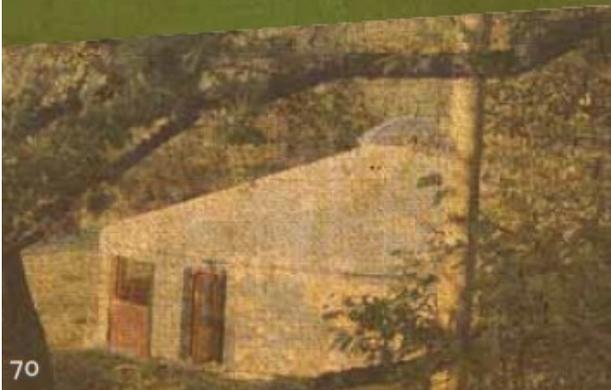
Partie

03

# pratiques

sociales et environnementales

Des modes d'habiter  
qui interrogent  
les pratiques  
sociales et environnementales.



70



# Une figure du travail mobile : caractéristiques d'une « nouvelle vie » en camion

Jeremy Levesques

L'interlocuteur que nous décidons d'appeler ici Erica répond à une grille d'entretien précise couvrant une variété des thématiques abordées tout au long du recueil. Le texte qui suit est un résumé de ses propos en suivant cette même trame, suivi de quelques notes de commentaire.

## 1 / Présentation

Erica a 50 ans, originaire d'Ardèche, et a vécu successivement dans différentes régions du Sud-est de la France en fonction des opportunités de travail et des choix qu'il fait en la matière. Il a eu des expériences professionnelles diverses : travail associatif, agriculture, bâtiment, transformation alimentaire. Il aura effectué de nombreuses formations pour cela (horticulture, charpente et récemment boulangerie). Issu d'une famille plutôt sédentaire, il a choisi le camion comme habitat voilà trois ans pour réagir personnellement face au prix exorbitant des loyers et permettre une meilleure adéquation avec ses activités (aujourd'hui partagées entre la boulangerie dans une région en hiver et la charpente dans une autre, en été).

## 2 / Aspects pratiques

Erica vit dans un camion à l'aménagement sommaire : quelques rangements, un lit, un poêle à bois et un réchaud au gaz. Souhaitant demeurer sobre dans ses choix et ne pas signifier qu'il vit dedans (la carte grise du véhicule correspond à un «fourgon»), il dort dans un espace non-isolé thermiquement, se chauffe au bois, et démonte le conduit ainsi que le réchaud dès qu'il roule («je tiens à rester en légalité pour pouvoir aborder les douanes sereinement»).

Il n'est pas indépendant en eau, et remplit des bidons aux robinets publics ou chez les personnes qui l'hébergent. Pour les toilettes, il se soulage dans la nature ou va dans les cafés. Pour se laver il chauffe de l'eau dans le camion et s'y lave ou bien prend une douche chez l'employeur. Pour l'électricité, il s'éclaire avec des LED branchées sur la batterie du camion et tire un câble quand il est sur un terrain à proximité d'une habitation pour se connecter à internet (environ une fois par semaine ce qui est trop peu à son goût). Il considère ces modalités comme gérables.

Question stationnement, ce n'est jamais un problème. L'usage d'une moto 125 cm<sup>3</sup> lui permet de garer le camion hors d'un centre-ville et de s'y rendre sans complication. Pour trouver un endroit plus posé qu'un parking, il parvient rapidement à «se brancher aux réseaux», notamment celui de l'agriculture biologique dont il est proche et où les personnes ont toujours une place sur leur terrain pour l'accueillir.

Concernant l'accueil de proches, il avoue ne pas pouvoir recevoir du fait de la simplicité de ses équipements et préfère organiser cela dans un café ou dehors à la belle saison.

## 3 / Statut d'habitation

### Le facteur déclencheur

Ce fut un projet qui mit du temps à mûrir du fait de sa contradiction avec le mode de vie de la plupart de ses connaissances et famille. Le déclenchement a été le départ de son appartement et la vente de sa voiture, couplé au démarrage d'une formation dans une autre région.

### Nomade / sédentaire

C'est une question non pertinente à ses yeux. Il ne se considère ni l'un ni l'autre : «en ce moment, je vis ça». Il dit partager les mêmes problématiques et besoins de sociabilité qu'avec les sédentaires, même si sur le plan administratif, des impôts, etc., il y a bien une différence. Il possède en fonction de sa situation parfois jusqu'à 6 ou 7 adresses déclarées chez des amis ou la famille. Mais sur le plan du statut de son habitation, il choisit la discrétion (non-déclaration en tant que camping-car, poids de moins de 3,5 t).



49

Partie

02

# diversité des occupants

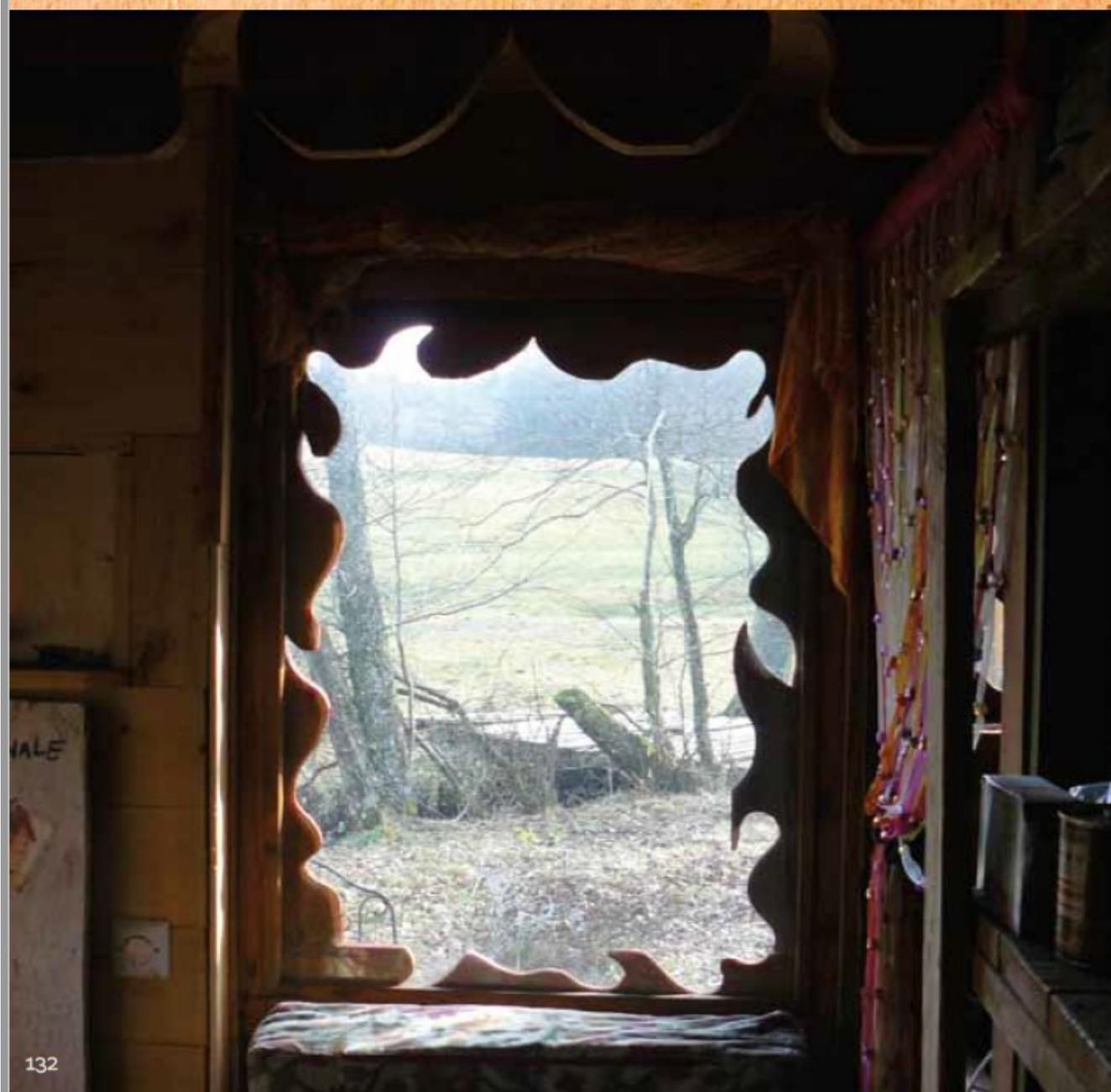
Diversité  
des vécus et perceptions  
de l'habitat non-ordinaire.



34

4/2

Les interactions entre les habitants en mode léger / mobile et le territoire d'implantation



132

